

da

DOSSIER
les EHPAD, lieux d'accueil
des personnes âgées

DÉSIGN
La réalité augmentée

PARCOURS
Mutabilis

RÉALISATIONS
Christian Kerez : une école à Zurich
LIN : la Cité du design à Saint-Étienne
Philippe Prost : logements à Clichy



Dehors-Dedans Concours Chapelle International, Paris XVIII^e

par Richard Scoffier

80 000 places
plus grand stade français

La Snef (Société nationale d'espaces ferroviaires) a récemment lancé une consultation pour l'aménagement de l'ancienne gare de marchandises « Chapelle International ». Exposés jusqu'au 8 novembre au Pavillon de l'Arsenal, les projets des quatre équipes sélectionnées proposent d'aménager un éco-quartier sur ces 8 hectares. Le programme réclamait la construction de 600 à 700 logements, de 40 000 mètres carrés de locaux, d'une liaison permettant, par-delà le faisceau des voies, le désenclavement de ce nouveau fragment de ville d'activités, ainsi que le maintien d'une plateforme logistique légère s'inscrivant dans les projets de développement de fret à l'échelle de l'Île-de-France.

Le site s'inscrit à l'intérieur d'un véritable paysage d'infrastructures sillonné de voies ferrées menant vers la gare du Nord, d'axes de circulations scandés par les emprises de grands entrepôts et de hautes tours. Un lieu de rupture où s'opère un brutal changement d'échelle entre les infrastructures de transport, les masses des constructions industrielles et le tissu urbain parisien traditionnel. Comme si le Paris d'Amélie Poulain s'était subitement déchiré pour aspirer un pan entier de la ville territoire qui s'étend au-delà de lui : une irruption d'un dehors sauvage dans les limites d'un dedans pacifié.

Le plan d'urbanisme de cette zone, confié à Fabrice Dusapin et François Leclercq, préserve et articule savamment les différents tracés générateurs superposés. L'axe historique, ses alignements d'arbres, ses contre-allées et son rond-point, qui relie imperturbablement l'île de la Cité à la basilique de Saint-Denis et témoigne de l'ancien tramage généralisé de l'espace classique unifiant la ville aux forêts de chasse royale. Le tracé de l'ancienne fortification de Thiers, qui n'a jamais tenté de se transformer en *Ring* mais est resté une frontière en engendrant les boulevards des Maréchaux et leurs HBM, la petite ceinture comme le périphérique, ses ponts, ses échangeurs et son paysage de nulle part. Le faisceau des voies ferrées, enfin, qui renvoie à l'ailleurs d'un réseau international tout en impliquant ses propres lieux d'activités et ses propres aires de stockage. Dans les interstices engendrés par ces entrelacs, la proposition des deux architectes urbanistes préserve et amplifie la diversité typologique existante en rappelant les cases d'un jeu de l'oie où se juxtaposeraient des formes urbaines sans commune mesure, passant des fragments de tissu urbain très



constitués à des blocs aussi massifs qu'inexpressifs. Les questions posées par ce site schizophrénique ont suscité clairement deux attitudes opposées : jouer ou surjouer la dimension métropolitaine, en imaginant d'hybrider les puissances du dehors à l'inertie du dedans ; s'y refuser pour simuler au contraire l'ambiance de la ville traditionnelle, de ses faubourgs ou de sa banlieue. ■

PRAGMATISME

L'AUC + L'AUC AS + CHOCHON & PIERRE + BAS SMETS / RFR ÉLÉMENTS (PROJET LAURÉAT)

La démarche de l'équipe réunie autour de Djamel Klouche semble procéder d'un certain pragmatisme immanentiste. Une attitude qui consiste à accepter le réel comme il advient afin d'en capter la poésie propre et de la préserver en opérant de subtils croisements. Une architecture de résistance qui cherche à enrayer l'appauvrissement irrémédiable du corpus typologique de la capitale sous la pression de l'homogénéisation des programmes, bureaux et logements, parfois interchangeables en fonction des aléas du CAC 40.

Le dispositif est extrêmement simple, voire simpliste. Deux strates urbaines se superposent. La première, à 7 mètres (la hauteur requise pour recouvrir la future station de fret), détermine une échelle intermédiaire tenant compte de l'approche kinesthésique du piéton, dont l'attention se focalise sur les émergences qui apparaissent au niveau de ses yeux, sans se soucier des tours qui excèdent son champ de vision.

Cette couche, percée de patios, accueille les bureaux, les équipements et les commerces et s'organise parallèlement au tracé de la rue de la Chapelle. La seconde

TOUR FLEVEY - 1969
Edmond Fouquet, Pierre Héroult,
Jacques Binoux et Michel
Follignon
129 m de haut

PROJET HQ/FLEVEY
730 000 m²

Cimetière parisien de Saint-Ouen
- 1693
27,08 hectares
46 000 sépultures

RAVIA - FIN 12ÈME
125 km
Reliant Paris à la commune de Rouen

LIGNE DE PETITE CEINTURE - 1857
longueur 32 km
7 voies

BOULEVARD DES MARÉCHAUX

BOULEVARD D'ORNANO

BASILIQUE DU SACRÉ CŒUR - 1875
19 millions de visiteurs par an
second monument de France de plus visité

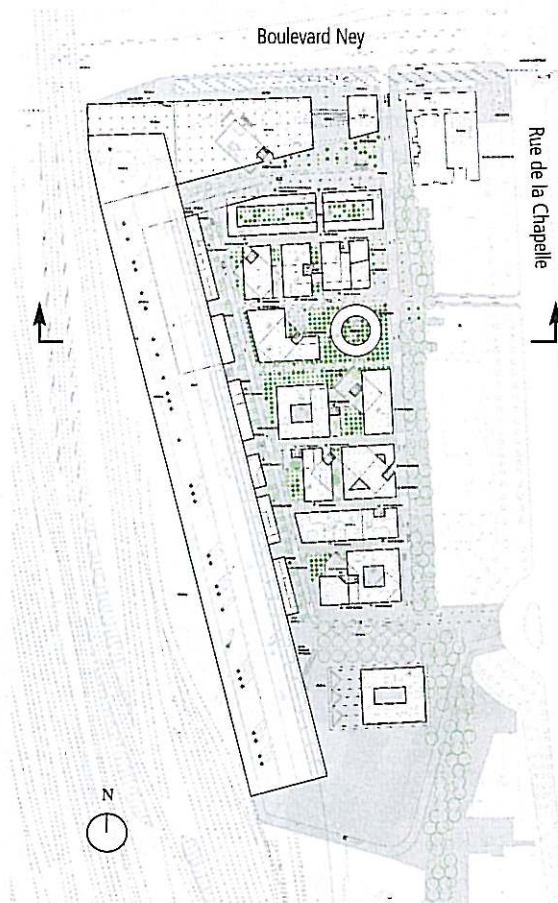
GARE DE L'EST
1849
34 millions
voyageurs/an
gare la plus
trépidante
de Paris

< Germe & JAM Architecture
Territoires/Terre-Eco.

s'insère dans le vélum défini par la réglementation, 37 ou 50 mètres en fonction des dérogations accordées. Elle se compose de tours qui opèrent une rotation à 45° par rapport à l'orientation de leur base continue et qui se disposent en quinconce afin d'offrir des vues libres, indépendantes du tracé urbain. Une composition rappelant, à des degrés divers, l'opération de Riken Yamamoto pour le nouveau Soho à Pékin, ainsi que le projet d'Hans Kollhoff pour l'Alexanderplatz à Berlin (où de tours de 150 mètres jaillissent ponctuellement des blocs de dix étages, alignés sur l'ancien tracé de la place).

Le rendu très habile renvoie de manière quasiment subliminale aux années soixante-dix : les façades des tours et leurs volets métalliques extérieurs rappellent le dispositif imaginé pour la Maison des sciences de l'homme, tandis qu'ailleurs, des sculptures de Robert Indiana datant de la même période sont habilement mises en scène. Mais, au-delà de ces évocations, le projet ne renvoie à rien d'autre qu'à lui-même, en écho à l'adage de Frank Stella « *What you see is what you see* ». Pas d'artifice : le mur est de la halle de fret reçoit en placard des programmes (notamment une auberge de jeunesse) qui permettront de le rendre attractif et son toit-terrasse, resté brut, offre un belvédère en harmonie avec l'ouverture spatiale drainée par le fleuve de fer et sa forêt de caténaires. ■

- Halle FRET
- Bureaux
- Logements
- SOHO (habiter et travailler)/logements étudiants/résidence personnes âgées
- Équipements
- Commerces
- Paysage dans espace public
- Paysage dans espace privé



Le Monde haut.

CALENDRIER

- > SEPTEMBRE 2008 : LANCEMENT DE LA CONSULTATION.
- > 21 JANVIER 2008 : PRÉSELECTION DE DEUX ÉQUIPES : L'AUC + L'AUC AS + CHOCHON & PIERRE + BAS SMETS/RFR ÉLÉMENTS, TANIA CONCKO ARCHITECTS & URBANISTS/MICHEL DESVIGNE PAYSAGISTE/S. BRINDEL-BETH, EXPERTISE HQE.
- > 18 MAI 2009 : DÉSIGNATION DU LAURÉAT.
- > 2010 : PERMIS D'AMÉNAGER ET MODIFICATION DU PLU.
- > 2011 : DÉBUT DES TRAVAUX DE DÉMOLITION.
- > 2012 : VENTE DES LOTS AUX OPÉRATEURS.
- > 2013-2014 : PREMIÈRES OPÉRATIONS DE CONSTRUCTION SUR LES LOTS VENDUS.

COMPOSITION DU JURY

PRÉSIDENTS : JEAN-MICHEL DUPEYRAT, DG DE LA SNEF ; ANNE HIDALGO, PREMIÈRE ADJOINTE AU MAIRE DE PARIS, EN CHARGE DE L'URBANISME ET DE L'ARCHITECTURE.

REPRÉSENTANTS DE LA VILLE DE PARIS : DANIEL VAILLANT, MAIRE DU XVIII^e ARRONDISSEMENT ; ÉLISABETH BORNE, DIRECTRICE DE L'URBANISME.

REPRÉSENTANTS DES PROPRIÉTAIRES FONCIERS : SNCF : J.-M. ROGER, DIRECTEUR DE L'IMMOBILIER ; J. COUVERT, DG DU PATRIMOINE RECHERCHE ET INGÉNIERIE ; J. VINCENT, DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT FONCIER. A. FLORETTE, DIRECTRICE DU PATRIMOINE DE RFF ; P. SERRES, DIRECTEUR DE L'AMÉNAGEMENT DE LA SNEF.

PERSONNALITÉS ET MAÎTRES D'ŒUVRE EXPERTS : DOMINIQUE ALBA, ARCHITECTE, DIRECTRICE GÉNÉRALE DU PAVILLON DE L'ARSENAL ; FRANÇOIS LECLERCO, ARCHITECTE.

REPRÉSENTANTS D'ASSOCIATIONS : OLIVIER ANSART, SIGKA PIÉPARD.



Coupe Est-Ouest

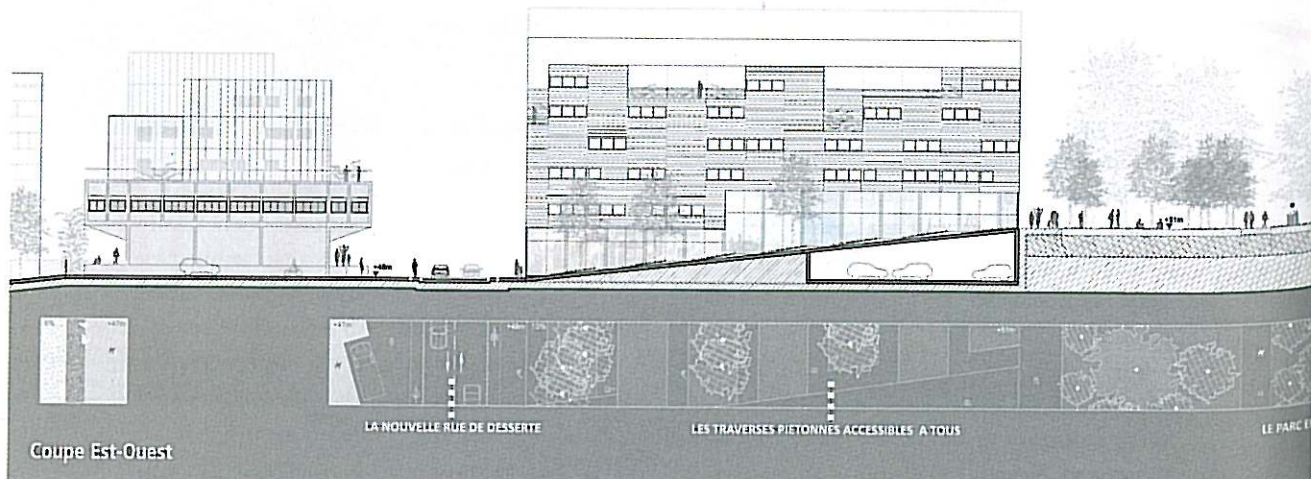
MÉGASTRUCTURES

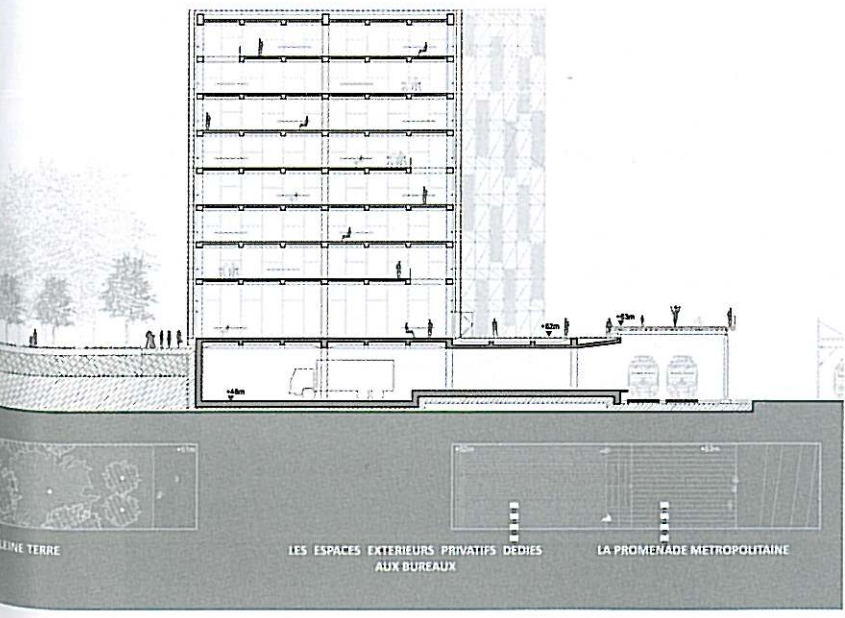
TANIA CONCKO ARCHITECTS & URBANISTS/MICHEL DESVIGNE PAYSAGISTE/S. BRINDEL-BETH EXPERTISE HQE

Le projet de Tania Concko intègre parfaitement, comme celui de l'AUC, l'échelle territoriale. Il s'attache à reprendre l'implantation des anciennes constructions industrielles présentes sur le site pour élever des « plateformes » rappelant les mégastructures des années soixante-dix. La première, établie le long des voies, accueille la nouvelle gare de fret et se hérissé de tours élancées de bureaux. La deuxième, triangulaire, contient la pleine terre du jardin central surélevé qui distribue les différentes activités de l'éco-quartier. Enfin la dernière, parallèle à la rue, accueille des parkings enterrés, des commerces et des équipements. Elle forme un socle supportant un bloc de

logements, creusé de cours et taillé de passages permettant aux escaliers d'opérer la liaison entre le niveau de la ville et celui des terrasses. Ce dispositif, articulant plusieurs strates programmatiques qui se chevauchent ou se télescopent, tente d'établir une continuité inédite entre les activités ferroviaires et celles plus spécifiquement urbaines.

Chaque composant se refuse énergiquement à toute fragmentation pour rappeler les ouvrages d'art, les entrepôts monolithiques, les faisceaux de voies qui ponctuent ou scarifient le Nord de Paris. Comme s'il s'agissait d'inventer de nouveaux modes d'habiter compatibles avec ces grands flux territoriaux. ■





LINE TERRE

LES ESPACES EXTERIEURS PRIVATIFS DEDIES AUX BUREAUX

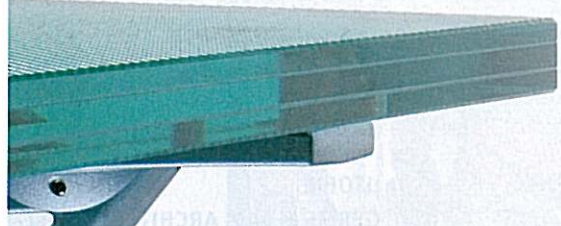
LA PROMENADE METROPOLITAINE

Pour plus d'information sur ce produit, consultez le service lecteur sur [www.darchitectures.com/SL n° 18601](http://www.darchitectures.com/SL_n°_18601)



Le verre gravé pour l'architecture et le design.

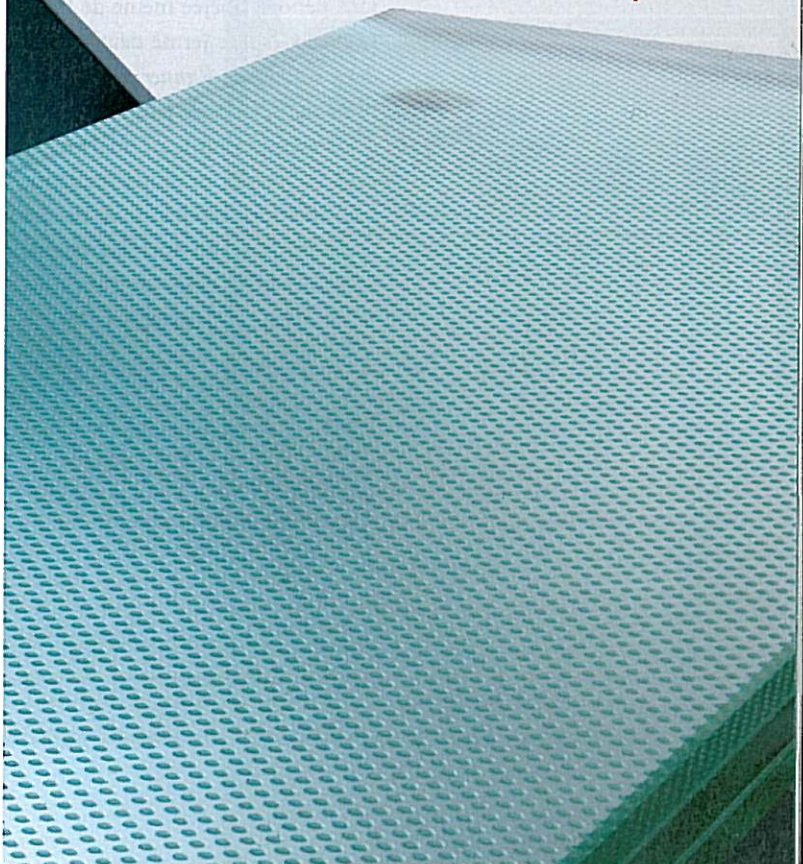
LA BEAUTÉ DU VERRE, SANS GLISSER.



Madras® Flooring verre antidérapant

Enfin, un verre antidérapant certifié selon les principaux standards internationaux, pouvant être trempé et feuilleté, pour les plus beaux sols aujourd'hui imaginables.

www.vitrealspecchi.it





la double plateforme



la nappe des maisons



le velum des plots

UTOPIE

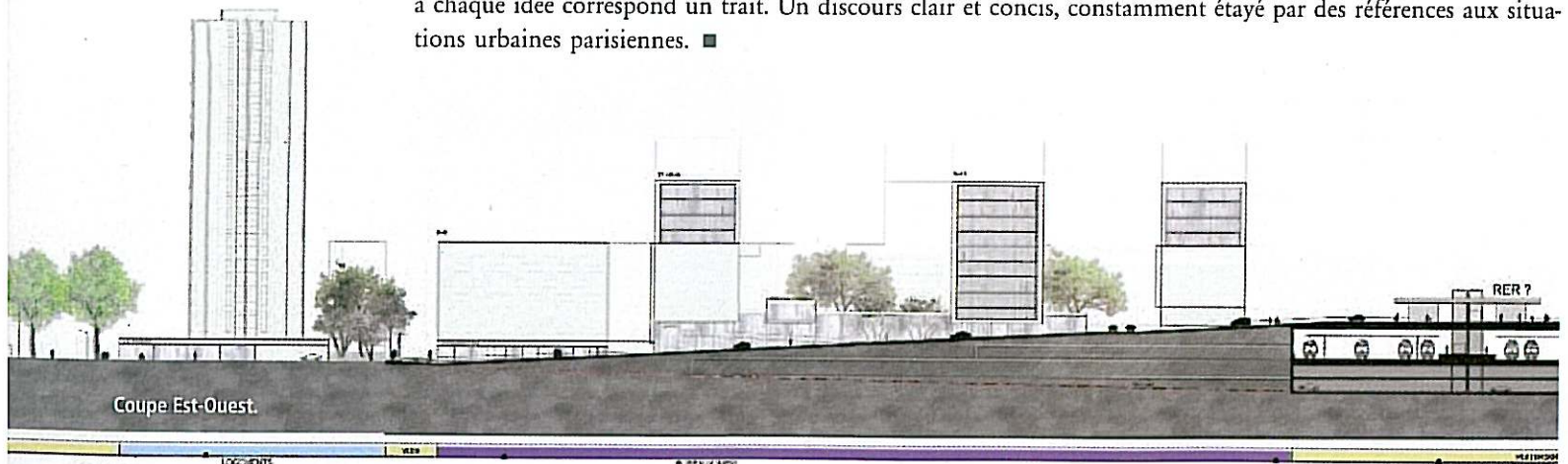
GERME & JAM ARCHITECTURE TERRITOIRES/TERRÉ-ECO

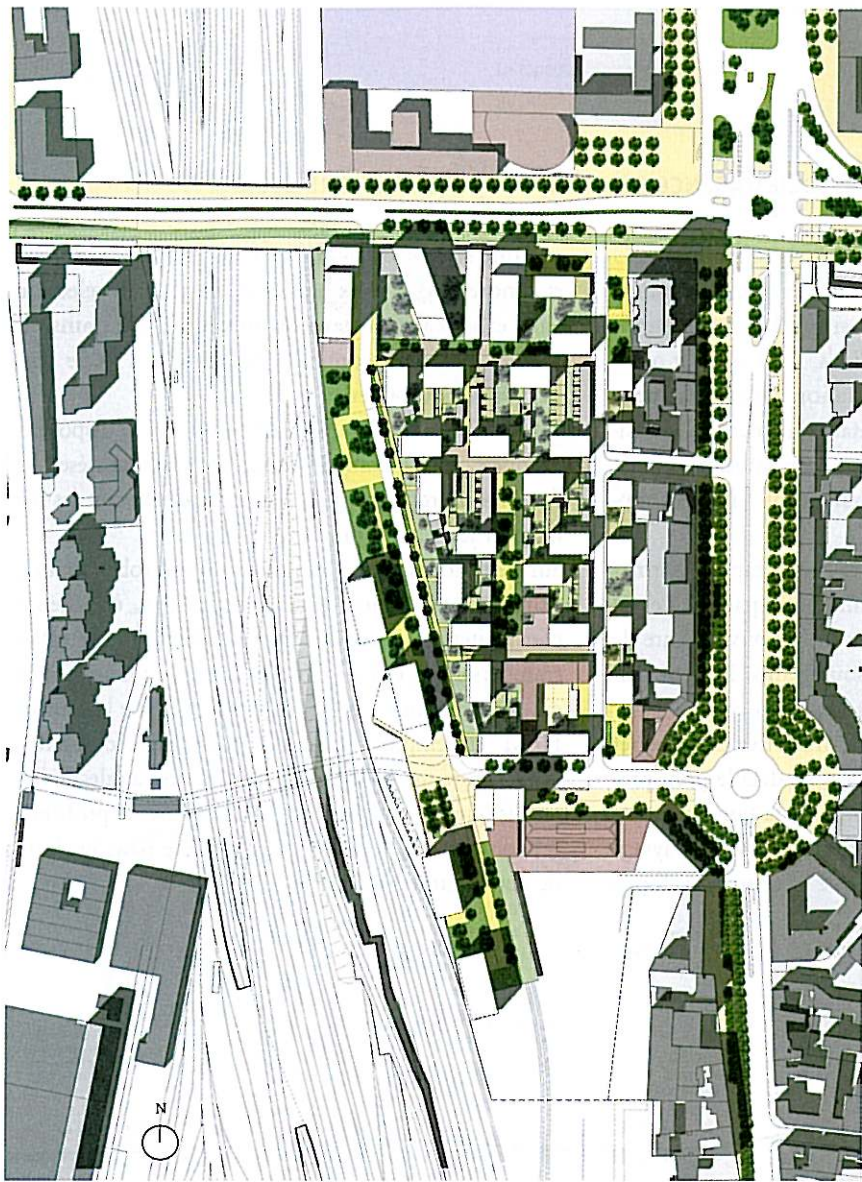
À l'inverse des précédentes, la proposition de Patrick Germe et de JAM semble moins s'intéresser à exploiter les singularités du site qu'à patiemment produire une recherche théorique sur ce que devrait être la ville contemporaine. Les concepteurs semblent fascinés, à juste titre, par ces univers parallèles sans contact direct avec le réseau viaire, qui parasitent les cœurs d'îlots protégés du bruit et de la fureur de la ville par les falaises haussmanniennes comme le quartier de la Mouzaïa ou la Villa Montmorency.

Coupé de la rue par l'alignement des hauts immeubles existants et des voies ferrées, par l'emplacement du futur pôle de fret, ce terrain enclavé est surtout considéré comme un milieu neutre dans lequel peut se développer *in vitro* une culture cellulaire urbaine. Un terrain d'expérience, quasiment insulaire, permettant de penser une ville sans dehors, libérée même de toute velléité de représentation.

Dans cet espace fermé deux échelles coexistent, renvoyant, en plus bucolique, à la ville imaginée par Ridley Scott dans son *Blade Runner*. Ainsi, au niveau du sol, se déploie un paysage idyllique de venelles scandées d'arbres, de murs de clôture, de jardins privés et de maisons d'habitation à un étage. Tandis qu'au niveau du ciel, émergent des tours exposées sur leurs quatre côtés, avides de capter les différents horizons qui s'ouvrent de toutes parts. Le découpage du terrain en unités résidentielles assure le phasage et le montage de l'opération en suivant des règles simples, facilement compréhensibles par les maîtres d'œuvre amenés à s'y soumettre.

Cette proposition est remarquable par sa cohérence presque scolaire, où chaque mot correspond à une idée, où à chaque idée correspond un trait. Un discours clair et concis, constamment étayé par des références aux situations urbaines parisiennes. ■





La formation d'un tissu urbain

- des unités résidentielles indépendantes en termes d'accès, d'espaces collectifs et techniques, de parking
- microclimat et bioclimatisme de la double échelle bâtie, un microcosme protégé et un espace ouvert à l'ensoleillement optimal
- gestion de l'eau, stockage et terrasses-jardins

- mutualisation des énergies (réseau de chaleur, géothermie et chauffage urbain), développement des énergies renouvelables
- continuité urbaine, mixité fonctionnelle et bâtie, petites voies et transports doux, valorisation urbaine des infrastructures et des TC

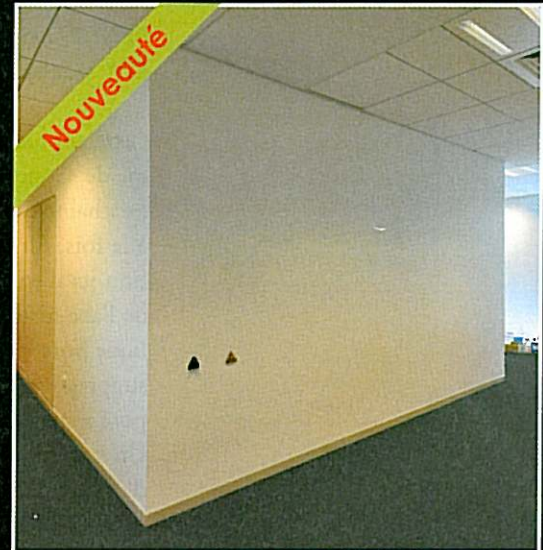


Le jardin central.

Décoration Murale



- Signalétique • Enseigne • Façade
- Décor • Mobilier • Agencement



Pour plus d'information sur ce produit, consultez le service lecteur sur www.darchitectures.com/SL n° 18602



25, rue Séverine - 92130 Issy-les-Moulineaux
Tél.: 01 47 36 60 00 - www.3ds.fr

PETIT PARIS

EVA SAMUEL ARCHITECTE & ASSOCIÉS/AGENCE CLAIRE ALLIOD PAYSAGE/TERRÉ-ECO

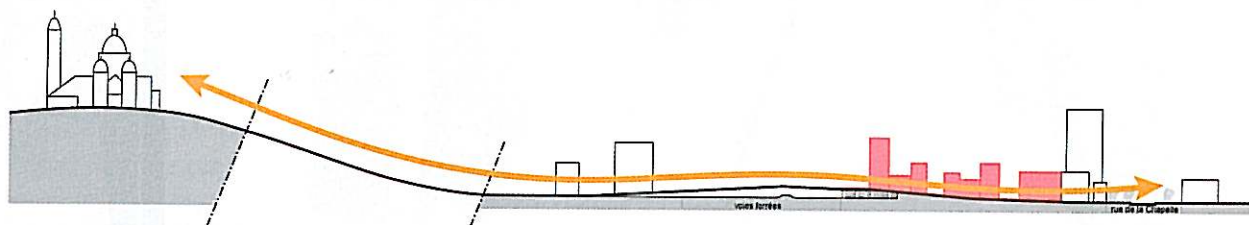
Cette approche reste très différente de celles de l'AUC ou de Concko qui s'exaltent à l'idée de l'annexion prochaine d'une *terra incognita* si proche et si éloignée à la fois. Au cœur du Grand Paris, il est surtout question ici d'entrée de ville, en relation avec le fragment de l'axe historique presque intact qui mène à la basilique hors les murs, de protection des nuisances et de suppression de tout élément renvoyant à l'aspect supposé « marginal » du site.

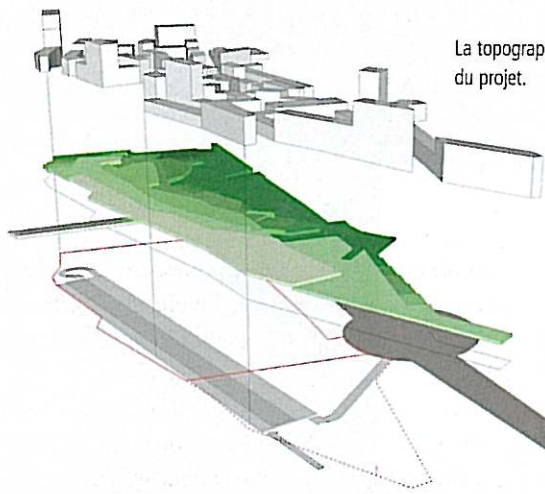
Un travail préparatoire sur la topographie permet d'opérer une première détermination spatiale. Le sol se soulève en talus pour recouvrir la nouvelle gare de fret et absorber les parkings souterrains. Il vient parfois surplomber partiellement des voies comme pour amorcer leur recouvrement et faire office de bouclier acoustique. Sa courbure cherche, par-delà le pont projeté, à s'articuler harmonieusement à la ligne de pente de la Butte Montmartre. Nouvelle Arcadie, paysage adamique, architecture primale : cette enveloppe

servante et protectrice préserve des nuisances visuelles et sonores engendrées par les voies, tout en sélectionnant et en cadrant dans ses involutions certains éléments nobles du contexte, notamment l'icône parisienne du Sacré-Cœur.

Deux voies parallèles viennent compléter le dispositif : à l'ouest, un chemin de ronde longeant le désert de l'emprise ferroviaire ; à l'est, une rue desservant les parkings et les espaces publics.

Sur cette fortification en attente d'improbables invasions tartares, viennent s'inscrire les émergences construites, en prenant soin de laisser libre le vallon transversal qui cadre la vue au loin. Le plan-masse de ces constructions semble reprendre celui de la ceinture HEM en employant une écriture plus contemporaine : les pans coupés retrouvent leurs angles acérés, tandis que le gabarit homogène se creuse de profondes échancrures qui font entrer la lumière dans les fonds de cours tatoués de jardins ouvriers. ■

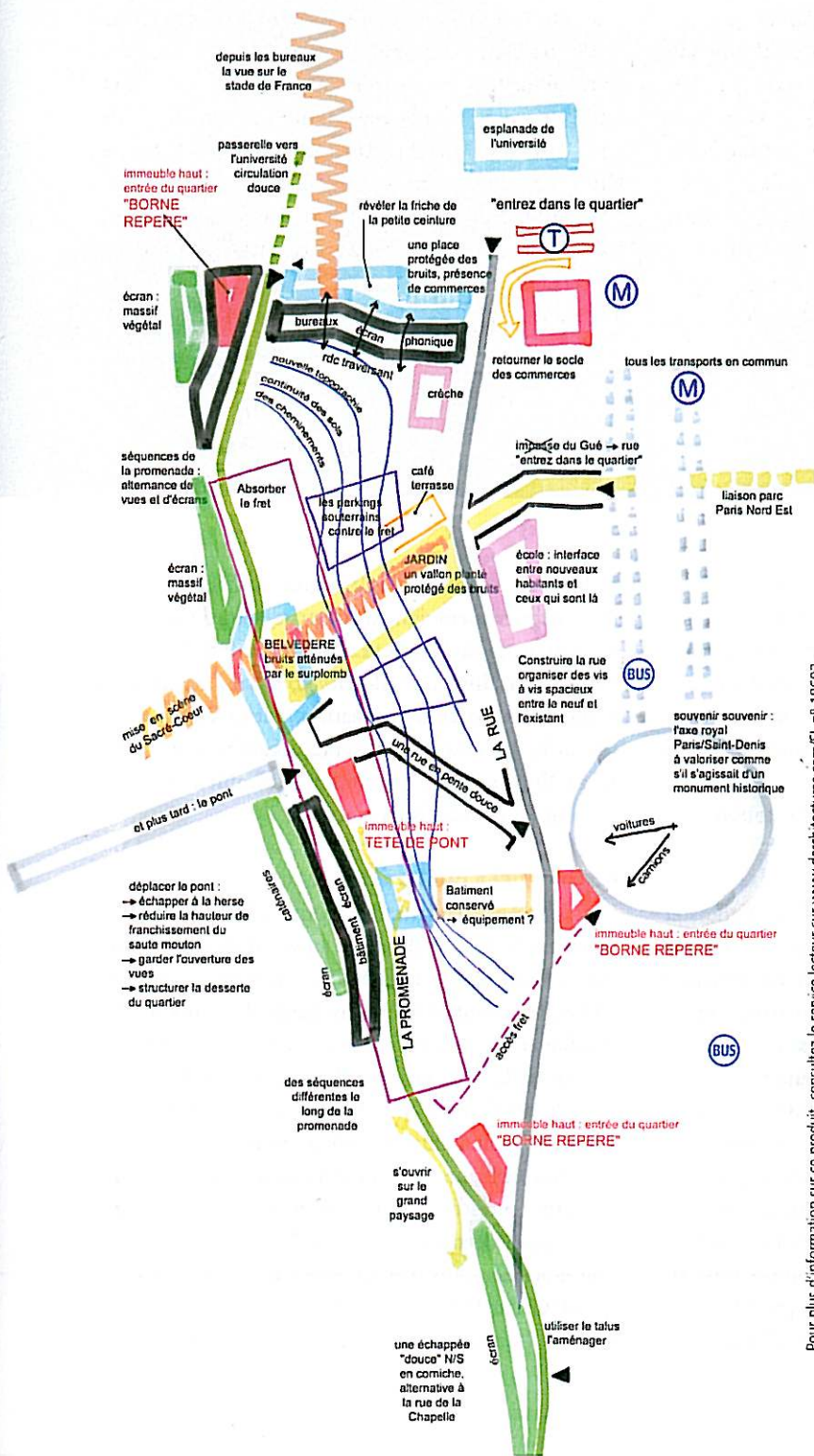




La topographie comme substrat du projet.

madras

Le verre gravé pour l'architecture et le design.



VIBRATIONS DE LUMIÈRE ET TRANSPARENCES.

Pour plus d'information sur ce produit, consultez le service lecteur sur www.darchitectures.com/SL n° 18603

Les verres gravés Madras[®], disponibles dans toutes les épaisseurs utilisées par les fabricants d'huissieries, peuvent être trempés, feuilletés, bombés et laqués. Ils offrent des perspectives nouvelles et surprenantes pour l'architecture, le design d'intérieur et d'extérieur. Pour en savoir plus, visitez notre site:

www.vitrealspecchi.it